



Le Centre International de Politiques pour la Croissance Inclusive est un partenariat entre le Groupe de Pauvreté, Bureau de Politiques pour le Développement du PNUD et le Gouvernement brésilien.

Études et analyses qualitatives des effets économiques des programmes de transferts monétaires en Afrique subsaharienne

par Benjamin Davis et Pamela Pozarny, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Le projet «De la protection à la production» (PtoP) vise à déterminer les effets productifs des programmes de transferts monétaires sur les décisions économiques des ménages et l'économie locale. Il tire profit des évaluations d'impact des programmes de transferts monétaires qui sont réalisées actuellement dans sept pays d'Afrique subsaharienne en vue d'analyser l'impact de ces programmes sur les activités économiques des ménages au sens large – y compris l'offre de main-d'œuvre, les mécanismes de partage des risques et les réseaux – et sur l'économie locale. Le projet est dirigé par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et s'appuie sur une approche combinant diverses méthodes, notamment l'analyse économétrique des données relatives à l'évaluation d'impact, l'utilisation de modèles de simulation économique axé sur le village et des méthodes qualitatives.

Guide de recherche sur les méthodes qualitatives. Le guide de recherche sur les méthodes qualitatives (OPM, 2012) fournit un aperçu et des indications sur les quatre domaines thématiques (études, formation, préparation des travaux de terrain et processus de recherche) qui doivent être mis en œuvre dans chaque pays qui fait l'objet d'une étude de cas. Le guide présente des outils participatifs utilisés pour collecter et analyser des informations ainsi que des indications pour réaliser des entrevues avec des informateurs clés et faciliter les discussions avec des groupes cibles.

Principales hypothèses et questions relatives à l'évaluation. Pour chacun des quatre principaux domaines de recherche, le guide présente des hypothèses de recherche et des questions correspondantes:

Économies des ménages: L'introduction d'un flux de revenus monétaires peu important mais prévisible améliore le choix des moyens de subsistance et les investissements productifs, mais les ménages vulnérables auront davantage de difficultés à prendre des décisions concernant l'utilisation d'espèces supplémentaires.

- **Économies locales:** La communauté dans son ensemble, y compris les non-bénéficiaires, bénéficiera des effets multiplicateurs des transferts monétaires sur les marchés locaux des produits, des services et de l'emploi, mais ces effets seront conditionnés par le contexte politique, économique et social.
- **Réseaux sociaux et effets économiques 1:** Les transferts monétaires augmentent les avantages découlant des arrangements de partage des risques et de la collaboration économique fondée sur le capital social.
- **Réseaux sociaux et effets économiques 2:** Les changements qui s'opèrent dans les réseaux sociaux liés aux transferts monétaires ont des effets positifs sur les membres les plus vulnérables et les moins puissants d'une communauté car ils améliorent leur inclusion dans les processus décisionnels, augmentent leurs droits aux biens et services et leur permettent de mieux choisir leurs moyens d'existence.
- **Questions d'ordre opérationnel:** Une meilleure compréhension des effets économiques éventuels sur l'économie locale et les ménages peut améliorer les transferts monétaires et les transferts en nature.

Le processus de recherche, étape par étape. Afin d'assurer un degré d'uniformité entre les pays et les communautés, le guide présente un programme de recherche simple et clair et décrit dans ses grandes lignes l'échelonnement et le calendrier du processus de recherche, de la préparation à la rédaction du rapport. Il donne également des indications sur les considérations éthiques et le comportement général, notamment l'entrée dans la communauté, l'obtention du consentement, du respect et de la confidentialité, et met l'accent sur l'indépendance des équipes de recherche. Le guide fournit des conseils pratiques sur l'enregistrement et l'organisation des données et des analyses, notamment au cours des réunions quotidiennes de compte rendu. Il est recommandé dans tous les cas de faire preuve de flexibilité et d'adaptation aux contextes locaux.

La phase de travail sur le terrain est estimée à 20 jours dans chaque pays et comprend la formation de l'équipe de terrain, la mise au point définitive des activités de logistique et d'échantillonnage (avec des homologues gouvernementaux), le pilotage de méthodes de recherche, la collecte de données sur le terrain et une réunion de fin de projet avec des partenaires du gouvernement et des partenaires de développement. La collecte de données pour les activités de terrain concerne quatre communautés (deux provenant de deux districts différents). Dans chaque district, l'équipe est scindée en deux sous-équipes qui couvrent chaque communauté de «traitement» pendant quatre jours. Au cours des cinquième et sixième (dernière) journées d'activités sur le terrain, les deux sous-équipes se rapprochent et travaillent ensemble dans une communauté voisine qui a été choisie pour jouer le rôle de «groupe de contrôle». L'équipe conduit des réunions quotidiennes de compte rendu. À l'issue des cinq jours de travail sur le terrain, elle organise une réunion de «consolidation et de synthèse» pour élaborer un projet de rapport de terrain structuré autour des principaux éléments de l'analyse correspondant à chacun des thèmes de recherche. Dans le cadre d'une démarche éthique de la recherche sur le terrain, et en vue de valider les constatations et conclusions préliminaires, une séance de retour d'information est organisée avec les membres de la communauté, dans chaque district et à l'issue du travail sur le terrain.

Les deux principales méthodes qualitatives utilisées dans le domaine sont les discussions avec des groupes cibles et les entrevues avec des informateurs clés. Les outils participatifs utilisés au cours des discussions avec les groupes cibles sont les suivants:

- la cartographie sociale et l'analyse du bien-être des communautés; un groupe d'informateurs clés est présent dès le premier jour dans chaque communauté de «traitement» afin de déterminer les caractéristiques sociales, les principaux acteurs et les institutions de la communauté, ainsi que la distribution du bien-être parmi ses membres;
- l'analyse des revenus et des dépenses des ménages;
- l'analyse des moyens d'existence avec des groupes non bénéficiaires, notamment pour identifier les groupes professionnels et leur importance; et
- la cartographie institutionnelle avec les groupes bénéficiaires et non bénéficiaires.

Les discussions avec des groupes cibles sont menées en séparant les hommes et les femmes et sont parfois stratifiées en fonction de l'âge ou d'autres critères de groupement. Selon le contexte et les caractéristiques du programme, ces discussions de base sont souvent complétées par d'autres discussions de groupe axées sur des groupes sociaux, des réseaux et des moyens d'existence. Les entrevues avec des informateurs clés sont menées avec diverses parties prenantes: chefs de communautés, travailleurs dans des organisations non gouvernementales, chefs religieux, agents de santé, enseignants, personnes âgées, commerçants et agriculteurs locaux.

La détermination des effets économiques des programmes de transferts monétaires est un nouveau champ de recherche dans le domaine des évaluations d'impact de ces transferts et a des conséquences importantes sur les politiques. Étant donné la popularité croissante des programmes de transferts monétaires en Afrique subsaharienne, il est temps, désormais, de comprendre tous les effets – prévus et imprévus – de ces programmes. Ce type de recherche qualitative approfondie, qui fait partie d'une approche combinant plusieurs méthodes, peut éclairer les débats politiques en cours en décrivant en détail la contribution des programmes de transferts monétaires à la réduction de la faim, la réduction de la pauvreté et la croissance partagée, en répondant aux préoccupations concernant leur pérennité et en analysant la contribution de l'aide sociale à l'économie et à la production.

Références:

Oxford Policy Management (OPM) (2012). 'Qualitative Research and Analyses of the Economic Impacts of Cash Transfer Programmes in Sub-Saharan Africa', IPC-IG Working Paper, No. 100. Brasília, Centre international de politiques pour une croissance inclusive.